

FRITZ

LE DÉCRYPTEUR D'INFO !

30 AVRIL 2025

#83

le dossier

TOURS CHAMPION DU STREET-ART

Un hôtel transformé en musée géant qui accueille des milliers de visiteurs, des créations partout dans les rues, un festival qui se prépare... Le street-art se sent comme chez lui à Tours. Et c'est tant mieux !

+ d'infos sur www.fritzlemag.fr



Fritz - 3, rue de la Tuilerie - 37250 Saint-Avertin - Tél. 02 47 20 40 00

Directrice de la publication : Christelle Hélène-Kibleur - Directeur de la rédaction : Matthieu Pays - Contact rédaction : 02 47 20 18 14 ou redaction@fritzlemag.fr
Service abonnement : 02 47 20 40 00 ou abo@fritzlemag.fr - Gratuit - Ne peut être vendu - Conception graphique : Agence Projectil - Éditeur : SAS Helpay, au capital de 40 000 €
Impression : Projectil Sogepress - Dépôt légal à date de parution. N°83 - 30 avril 2025 - ISSN 2743-5423/CPPAP 1222 D 94413 -
Reproduction d'articles interdite sauf autorisation - Loi n°49 956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse - www.fritzlemag.fr

STREET-ART À TOURS: ÇA BOUGE !

PUISQUE L'HÔTEL COLORS À TOURS VIENT DE PROLONGER SON OUVERTURE AU MOINS JUSQU'À LA FIN DE L'ÉTÉ, FRITZ A DÉCIDÉ D'Y POSER SES PATTES POUR VISITER. MAIS CE N'EST PAS LE SEUL LIEU OÙ LE STREET-ART EST À L'HONNEUR EN VILLE !

ÉMILIE
MENDONÇA.

+ d'infos sur www.fritzlemag.fr

De l'extérieur, rien n'indique vraiment qu'on s'apprête à entrer dans une sorte de galerie d'art dédiée au street-art. L'ancien Hôtel Moderne situé au n°1 de la rue Victor Laloux de Tours a toujours son ancienne enseigne. Mais déjà l'entrée et le comptoir nous donnent un avant-goût du reste : ici ce n'est plus un simple hôtel, mais l'hôtel Colors ! Déjà présent à Paris, Bordeaux, Londres ou Manchester, le concept s'est installé dans cet hôtel de Tours en décembre 2024. Et en trois mois, plus de 10 000 personnes sont venues le visiter ! Pour Combo, à l'initiative du projet (et lui-même street-artist), un tel succès est nouveau, car les autres villes n'avaient pas accueilli autant de monde en si peu de temps. Voilà donc une bonne raison pour prolonger l'expérience. Car il s'agit bien d'une expérience avec cette visite pas comme les autres. Les couloirs rouges sont déjà devenus des toiles de peinture pour les street-artistes. Il y a moins d'un mois, la Tourangelle Gil KD est venue ajouter l'une de ses filles du vent sur le palier du premier étage. Au long d'un couloir étroit on distingue d'autres œuvres, mais les plus impressionnantes sont dans les anciennes chambres. Dans chacune, un ou deux artistes ont eu carte blanche pour créer

des œuvres spécialement pour cet espace d'exposition éphémère. Eh oui ! À terme, l'hôtel sera rénové pour devenir autre chose qu'un lieu de street-art !

Mais en attendant, on en profite. En plus d'en prendre plein les yeux, on profite des panneaux explicatifs présentant chaque artiste. À la manière d'un musée ou d'un centre d'art, on apprend plein de choses ! Par exemple, ces personnages créés par Rémi Cierco dans l'une des pièces du 1^{er} étage nous rappellent quelque chose. C'est normal : on a déjà vu ses dessins sur des pochettes de CD (Renaud pour les enfants, Brel pour les enfants, etc.). Notre exploration continue. Certaines œuvres nous intriguent ou nous plaisent, d'autres moins, c'est logique. Les goûts et les couleurs ça ne se discute pas ! C'est sympa de découvrir des artistes locaux, comme Dawal qui est originaire de Tours. Ou Koye Hot installé par chez nous depuis 2019. Nos coups de cœur ? Pouvoir regarder par la fenêtre d'une salle de bain pour découvrir qu'une œuvre est installée à l'intérieur (celle de Koye Hoto par exemple). Ou approcher du cosmonaute (ou plutôt « najmonaute » le titre de l'œuvre) créé par Combo dans une pièce aussi rouge que la planète Mars. Dans une chambre toute verte, le hibou de Sax nous

« ON EST UNE PREMIÈRE MARCHÉ VERS LES MUSÉES » EXPLIQUE COMBO, POUR QUI LE STREET-ART EST PLUS ACCESSIBLE QUE LES MUSÉES PLUS CLASSIQUES.

hypnotise. Il serait long de tout raconter ici : deux étages entiers remplis d'œuvres, et un troisième étage surprenant (on ne t'en dit pas plus pour garder la surprise), au total plus d'une quinzaine d'artistes ont travaillé pour transformer l'Hôtel Moderne en Hôtel Colors. Et ça vaut le détour !

L'exposition reste ouverte jusqu'à fin août, ce qui va nous permettre de dessiner nous aussi dans la salle du rez-de-chaussée : c'est fait pour et c'est autorisé !



LE STREET-ART KÉZAKO ?

C'est vrai qu'on aurait pu le dire en français : art urbain, car l'expression existe aussi ! Mais c'est peut-être pour rendre hommage à son pays d'origine, les États-Unis, qu'on a tendance à parler de street-art ? Cette pratique artistique a débuté dans les années 1960 du côté de Philadelphie et s'est vite répandue dans les grandes villes américaines. Le tag consistait alors à juste peindre son nom, sa signature, tandis que le graffiti développait un aspect plus visuel et artistique. Longtemps considéré comme du vandalisme (car peindre sur des murs, des wagons de train ou des palissades sans autorisation des propriétaires, c'est hors-la-loi), le street-art a peu à peu changé d'image. Et aujourd'hui de grands street-artistes comme Banksy ou JR sont célèbres, et exposent même dans les galeries et les musées !

3

artistes proposent de réaliser une fresque à Tours Nord, il faut choisir en votant sur decidonsensemble.tours.fr



D'INFOS

Le street-art façon festival !

La ville de Tours et l'association Le MUR ont décidé de lancer un tout nouveau festival dédié au street-art. Il aura lieu du 7 au 13 juillet 2025 à Tours et Saint-Pierre-des-Corps sous le nom des Murs de Loire. On a hâte de découvrir ça !

À SAVOIR

Bombes de peinture, et plus si affinités !

Le graffiti, c'est avec des bombes de peinture aérosol qu'on le fait, comme Drope Oner qu'on avait vu à l'œuvre en décembre sur Le MUR situé rue des Halles. Mais l'art urbain s'est bien développé et diversifié. Quand on lève le nez en ville, on peut observer par exemple des mosaïques qui nous font penser à des images de jeux vidéo avec leurs petits carrés. C'est l'artiste orléanais MifaMosa qui aime s'inspirer des noms de rue pour créer ces petites illustrations sympas !

Le collage fait aussi partie des techniques utilisées par certains artistes, tout comme le pochoir. Gil KD en utilise pour créer ses filles du vent qui apparaissent parfois dans nos rues. Cela lui permet de préparer à l'avance une bonne partie de son œuvre, pour être rapide et efficace lorsqu'elle est sur le lieu qu'elle a choisi. Car encore aujourd'hui le graffiti est normalement interdit !



OBHEY, ARTISTE AMÉRICAIN À DÉCOUVRIR À TOURS

C'est un des plus grands noms du street-art dans le monde ! Son portrait d'Obama avait marqué les esprits, mais il a fait beaucoup de choses que ça. Le château de Tours accueille 400 œuvres à partir du 7 mai et jusqu'au 7 décembre. À ne pas rater !

AILLEURS EN TOURAINE !

Le street-art a une image plutôt urbaine, mais ça n'empêche pas d'en profiter dans d'autres villes et villages de Touraine ! Candès-Saint-Martin a ainsi son parc street-art, dans le parc du château. Et à Bourgueil on prépare aussi un festival street-art pour juillet... Affaire à suivre !



LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

CHRISTINE ARZEL

Son exposition à la librairie La Boîte à Livres nous a donné l'occasion de rencontrer cette artiste passionnée, par la nature et par la création.

ÉMILIE MENDONÇA

(Photo Benoit RAJAU)



+ d'infos sur www.fritzlemag.fr

En 2024, elle peignait sur le parvis de la médiathèque de La Riche un immense motif floral de 100 m², rejointe par des adultes, ados et enfants. Pour l'artiste tourangelle Christine Arzel, partager est essentiel car « *le travail dans l'atelier est très solitaire* ». Son atelier ? Il est dans sa maison, à Tours Nord, où elle est revenue habiter il y a dix ans après avoir vécu à Paris. Lorsqu'elle travaille avec les enfants selon les projets qui lui sont proposés ou commandés, Christine aime leur laisser de la liberté : « *à La Riche, un enfant m'a dit qu'il avait peur de tout gâcher en ajoutant son dessin car il pourrait être raté. Je lui ai dit que ce n'était pas grave, et qu'au pire on apprendait lorsqu'on ratait quelque chose.* »

Elle-même a beaucoup évolué dans sa manière de peindre : il y a une trentaine d'années, ses œuvres étaient remplies de plein de choses, alors qu'aujourd'hui elle propose un dessin à l'encre de chine noire, souvent une plante, sur fond blanc et coloré.

Elle qui a toujours aimé observer la nature lorsqu'elle allait rendre visite à ses grands-parents quand elle était enfant, s'inspire des végétaux qui nous entourent pour créer ses tableaux. Petite fille elle avait même entrepris de créer un herbier, un livre dans lequel on glisse des feuilles et fleurs séchées pour créer

« DANS LA FAMILLE, MES FRÈRE ET SOEURS SONT TOUS SENSIBLES À L'ART, ET À LA NATURE. »

une collection, un recensement de ces plantes. Mais en tombant sur une grosse couleuvre qu'elle avait pris pour un serpent dangereux, elle avait eu la frousse de sa vie et n'avait pas poursuivi l'aventure ! Mais ce qu'elle a gardé, c'est son regard. Le fait de prendre le temps d'observer les détails de la nature autour de nous.

On lui a donc demandé quelle expression pourrait le mieux décrire son travail artistique. Sa réponse : « *la capacité à admirer l'environnement et la nature, la beauté qui nous entoure* ». Plutôt que de se laisser décourager par les infos que l'on entend tous les jours, Christine choisit de regarder le positif. Cela ne veut pas dire qu'elle fait comme si les événements tristes n'existaient pas. C'est juste qu'elle est convaincue qu'en étant capable de trouver la beauté, on peut mieux résister aux coups durs. Elle qui habite en ville va donc très souvent dans les parcs autour de chez elle, en bord de Loire ou à la campagne, pas si loin que ça de Tours Nord. Un bain de nature inspirant pour l'artiste !

Quelle enfant étais-tu ?

MIAMI

LES CHAUSSONS AUX POMMES

Je n'aimais pas les bonbons, trop sucrés, je préférais les chaussons aux pommes. On en achetait pas souvent à la boulangerie mais ils étaient délicieux !

OUPS

AÏE !

J'étais assez sage, mais un jour, j'ai désobé en allant jouer dans un chantier. Mal m'en a pris car je me suis cassé le bras en tombant dans un trou !

20/20

CANCRE !

J'étais assez cancre, ayant du mal à rester assise sur une chaise toute la journée. Trop rêveuse, n'arrivant à écouter ce que qui m'intéressait. Heureusement, j'avais toujours mon livre de lecture sous la table pour ne pas m'ennuyer. Lire beaucoup m'a appris à écrire très bien, ce qui m'a été très utile dans la vie. La lecture permet de vivre plusieurs vies à la fois.

PLAYLIST

DU CLASSIQUE

J'écoutais de la musique classique, ma première mini-cassette audio que ma mère m'a offerte était Peer Gynt de Grieg (un compositeur norvégien).